

PREMIÈRE

Enseignement de Spécialité

Évaluations Communes



Littérature, Antiquité & Grec Ancien

SUJET

2019 • 2020

 www.freemaths.fr

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

La naissance d'Éros, l'Amour

Dans un banquet, Socrate rapporte une conversation qu'il a eue avec Diotime, une femme savante de Mantinée, à propos de l'Amour. Pour elle, contrairement à ce que pense Socrate, l'Amour n'est ni beau, ni bon. C'est un « démon », intermédiaire entre les dieux et les mortels.

Θεὸς δὲ ἀνθρώπων οὐ μίγνυται, ἀλλὰ διὰ τούτου πᾶσά ἐστιν ἡ ὁμιλία καὶ ἡ διάλεκτος θεοῖς πρὸς ἀνθρώπους, καὶ ἐγγηγορόσι καὶ καθεύδουσι καὶ ὁ μὲν περὶ τὰ τοιαῦτα σοφὸς δαιμόνιος ἀνὴρ, ὁ δὲ, ἄλλο τι σοφὸς ὢν, ἢ περὶ τέχνας ἢ χειρουργίας τινὰς, βάνουσος. Οὗτοι δὴ οἱ δαίμονες πολλοὶ καὶ παντοδαποὶ εἰσιν· εἷς δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ὁ Ἔρως.

5 – Πατὴρ δέ, ἦν δ' ἐγὼ, τίνος ἐστὶ καὶ μητρός ;

– Μακρότερον μὲν, ἔφη, διηγήσασθαι· ὅμως δέ σοι ἐρῶ. Ὅτε γὰρ ἐγένετο ἡ Ἀφροδίτη, ἡστιῶντο οἱ θεοί, οἳ τε ἄλλοι καὶ ὁ τῆς Μήτιδος υἱός, Πόρος¹. Ἐπειδὴ δὲ ἐδείπνησαν, προσαιτήσουσα οἶον δὴ εὐωχίας οὔσης, ἀφίκετο ἡ Πενία², καὶ ἦν περὶ τὰς θύρας. Ὁ οὖν Πόρος, μεθυσθεὶς τοῦ νέκταρος (οἶνος γὰρ οὐπω ἦν), εἰς τὸν τοῦ Διὸς κῆπον εἰσελθὼν, βεβαρημένος εὐδεν. Ἡ οὖν Πενία, ἐπιβουλεύουσα διὰ τὴν αὐτῆς ἀπορίαν παιδίον ποιήσασθαι ἐκ τοῦ Πόρου, κατακλίνεται τε παρ' αὐτῶ, καὶ ἐκύησε τὸν Ἔρωτα. Διὸ δὴ καὶ τῆς Ἀφροδίτης ἀκόλουθος καὶ θεράπων γέγονεν ὁ Ἔρως, γεννηθεὶς ἐν τοῖς ἐκείνης γενεθλίοις, καὶ ἅμα φύσει ἐραστὴς ὢν περὶ τὸ καλόν, καὶ τῆς Ἀφροδίτης καλῆς οὔσης.

Ἄτε οὖν Πόρου καὶ Πενίας υἱὸς ὢν, ὁ Ἔρως ἐν τοιαύτῃ τύχῃ καθέστηκεν. Πρῶτον μὲν πένης ἀεὶ ἐστὶν, καὶ πολλοῦ δεῖ ἀπαλός τε καὶ καλός, οἶον οἱ πολλοὶ οἶονται· ἀλλὰ σκληρὸς καὶ αὐχμηρὸς καὶ ἀνυπόδητος καὶ ἄοικος, χαμαιπετὴς ἀεὶ ὢν καὶ ἄστροφος, ἐπὶ θύραις καὶ ἐν ὁδοῖς ὑπαίθριος κοιμώμενος, τὴν τῆς μητρὸς φύσιν ἔχων, ἀεὶ ἐνδεία ξύνοικος. Κατὰ δὲ αὐτὸν πατέρα, ἐπίβουλος ἐστὶ τοῖς καλοῖς καὶ τοῖς ἀγαθοῖς, ἀνδρεῖος ὢν καὶ ἴτης καὶ σύντονος, θηρευτὴς δεινός, ἀεὶ τινὰς πλέκων μηχανάς, καὶ φρονήσεως ἐπιθυμητὴς καὶ πόριμος, φιλοσοφῶν διὰ παντὸς τοῦ βίου, δεινὸς γόης καὶ φαρμακεὺς καὶ σοφιστής. [Καὶ οὔτε ὡς ἀθάνατος πέφυκεν οὔτε ὡς θνητός· ἀλλὰ τοτὲ μὲν τῆς αὐτῆς ἡμέρας θάλλει τε καὶ ζῆ, τοτὲ δὲ ἀποθνήσκει, πάλιν δὲ ἀναβιώσκειται ὅταν εὐπορήσῃ διὰ τὴν τοῦ πατρὸς φύσιν· τὸ δὲ ποριζόμενον ἀεὶ ὑπεκρεῖ, ὥστε οὔτε ἀπορεῖ Ἔρως ποτὲ οὔτε πλουτεῖ.]

Platon, *Le Banquet*, 203a-203e

¹ ὁ τῆς Μήτιδος υἱός, Πόρος : Mêtis, ou « Prudence », est une divinité primaire, première épouse de Zeus, qui donna naissance à Athéna et, dans ce récit, à Poros, « Expédient », « Moyen ».

² ἡ Πενία : Pénia personnifie la pauvreté.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

Traduction

Le dieu ne se mêle pas aux hommes, mais, grâce à ce démon, de toutes les manières les dieux entrent en rapport avec les hommes, leur parlent, soit dans la veille soit dans le sommeil. L'homme savant en ces choses est un être démonique, tandis que l'homme savant dans un autre domaine – art, métier, manuel – n'est qu'un ouvrier. Ces démons sont nombreux et de toute sorte : l'un d'eux est l'Amour.

– (5) De quel père, dis-je, est-il né, et de quelle mère ?

– C'est un peu long à raconter, me dit-elle. Je te le dirai pourtant. Le jour où naquit Aphrodite, les dieux étaient au festin. Avec eux tous il y avait le fils de *Mêtis*, *Poros*. Après le dîner, *Pénia* était venue mendier, ce qui est naturel un jour de bombance, et elle se tenait près de la porte. *Poros* qui s'était enivré de nectar (car le vin n'existait pas encore) entra dans le jardin de Zeus, et (10) tout alourdi s'endormit. *Pénia*, dans sa pénurie, eut l'idée d'avoir un enfant de *Poros* : elle se coucha près de lui, et fut enceinte de l'Amour. Voilà pourquoi l'Amour est devenu le compagnon d'Aphrodite et son serviteur ; engendré lors des fêtes de la naissance de celle-ci, il est naturellement amoureux du beau – et Aphrodite est belle.

Étant donc fils de *Poros* et de *Pénia*, l'Amour se trouve dans la condition que voici : d'abord (15) il est toujours pauvre, et loin d'être délicat et beau comme le croient la plupart, il est rude au contraire, il est dur, il va pieds nus, il est sans gêne, il couche toujours par terre, sur la dure, il dort à la belle étoile près des portes et sur les chemins, car il tient de sa mère, et le besoin l'accompagne toujours. D'autre part, à l'exemple de son père, il est à l'affût de ce qui est beau et de ce qui est bon, il est viril, résolu, ardent, c'est un chasseur de premier ordre, il ne cesse d'inventer des ruses ; il est désireux du savoir et (20) sait trouver les passages qui y mènent, il emploie à philosopher tout le temps de sa vie, il est merveilleux sorcier, et magicien, et sophiste.

Traduction : Paul Vicaire, Paris, Les Belles Lettres, 1989



Partie 1 : Lexique et étude de la langue.

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom Ἔρως (l. 4, 12, 14).

B. Faits de langue (5 points)

Dans les lignes 15 à 20, relevez les participes présents employés. Précisez leur cas, leur genre et leur nombre. À quel nom renvoient-ils ? En quoi rendent-ils compte de la double origine de l'Amour ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n°1 (Langue)

Traduisez les lignes 20 à 23 entre crochets (depuis Καὶ οὔτε ὡς ἀθάνατος jusqu'à οὔτε πλουτεῖ) :

Καὶ οὔτε ὡς³ ἀθάνατος πέφυκεν⁴ οὔτε ὡς θνητός · ἀλλὰ τοτὲ μὲν τῆς αὐτῆς ἡμέρας θάλλει τε καὶ ζῆ, τοτὲ δὲ ἀποθνήσκει, πάλιν δὲ ἀναβιώσκειται ὅταν εὐπορήσῃ⁵ διὰ τὴν τοῦ πατρὸς φύσιν · τὸ δὲ ποριζόμενον αἰεὶ ὑπεκρεῖ, ὥστε οὔτε ἀπορεῖ Ἔρως ποτὲ οὔτε πλουτεῖ.

Choix n°2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

³ ὡς : peut se traduire par « comme ».

⁴ πέφυκεν : vient de φύομαι, « naître », « être né », d'où au parfait « être », à traduire au présent de l'indicatif.

⁵ ὅταν εὐπορήσῃ : « quand il est dans l'abondance ». Le verbe εὐπορέω est formé sur le nom πόρος.